



Conférence du Guide n°241  
5 mai 1976

## LA DYNAMIQUE DU MOUVEMENT ET COMMENT NOUS LUI RÉSISTONS

Chers amis, que chacun d'entre vous soit béni. Permettez que l'amour et la vérité jaillissent pour pénétrer tout votre être. Avant de parler du sujet de cet enseignement, j'aimerais vous donner une image pour vous faire ressentir, dans la mesure du possible, d'où et de quelle manière ces conférences viennent à vous.

Dans notre monde de l'esprit et de la vérité, il existe certains hauts lieux, des points de focalisation très concentrés dont la tâche est de se relier au monde tridimensionnel là où c'est possible. Comme je l'ai souvent dit, ces connexions consistent en de nombreuses entités, des entités de spécialités et de talents très diversifiés. Ces points nucléaires dans notre sphère de conscience sont en communication constante – de manière directe et indirecte – avec vos propres chemins, avec vos guides et gardiens personnels, avec les entités qui sont proches de vous et qui vous entourent. Et nous nous focalisons sur les besoins globaux, la phase globale du chemin complet qui doit être traversée. Tous vos chemins individuels créent une seule entité, une globalité. Voici pourquoi il peut arriver qu'un enseignement que vous recevez soit la réponse pour tant d'entre vous, que tant d'individualités différentes ayant des besoins et des problèmes différents qui ont commencé ce travail à différents moments et qui se trouvent dans différentes phases, reçoivent tous ce dont ils ont besoin maintenant. Du point de vue humain ceci semble logiquement impossible, mais de notre point de vue ce n'est pas le cas. Néanmoins, pour trouver ce seul point commun qui sera au bénéfice de tous, beaucoup de travail doit d'abord être accompli dans notre monde.

Vous vous rejoignez dans une certaine relation, peu importe à quel point vous êtes différents. Vous avez une chose en commun, et c'est la plus importante : votre engagement à grandir, à changer, à bouger, à vous élargir au point d'y investir tout votre être et de pleinement en payer le prix. Le fait que cet engagement existe déjà provient d'un certain développement que vous avez tous en commun, peu importe la variété en manifestations extérieures.

Voici pourquoi tout enseignement donné satisfait les besoins de vous tous, de chacun d'entre vous, même si certains d'entre vous ne se relieront profondément au sujet qu'un an ou deux plus tard. Néanmoins, l'enseignement évoquera un écho en chaque personne qui est vraiment ouverte. Ce sera exactement la réponse qu'il vous faut pour rassembler tous les morceaux du puzzle. Donc rendez-vous compte, mes amis, que le sujet est toujours choisi et préparé avec soin. La préparation n'est pas facile, car le sujet doit être comprimé en termes humains, en concepts, en terminologie et en langage humains. Ce n'est pas une tâche facile. Nous avons des experts. Oui,

ceci peut vous sembler étrange, mais cela ne l'est pas tellement, car tout ce que vous avez sur votre sphère terrestre n'est qu'une infime représentation de ce qui existe dans notre monde.

Le sujet de l'enseignement de ce soir, comme je l'ai annoncé, sera la dynamique du mouvement, la nature du mouvement, et la nature de la résistance au mouvement. Vous avez tous remarqué sur votre chemin, chacun à sa manière, que malgré que l'envie de changer, de grandir, de s'épanouir s'éveille de plus en plus et est de plus en plus forte, il existe un autre aspect en vous. Il s'agit de la résistance au mouvement. Vous avez eu de nombreuses prises de conscience à ce sujet. Vous avez trouvé de nombreux concepts erronés, personnels et généraux, qui créent cette résistance au mouvement.

Permettez-moi d'abord de parler de la nature du mouvement en termes cosmiques. J'avais déjà dit que tout ce qui est vivant est en mouvement. Vous le constatez dans votre propre sphère. Vous voyez que tout ce qui est vivant est en mouvement. Même quand quelque chose ne bouge pas, elle est en mouvement. Le souffle est du mouvement ; le flux sanguin est en mouvement ; le battement du cœur est un mouvement continu. Mais quand un corps est mort, le mouvement s'en est échappé, avec l'esprit qui est vivant. Le mouvement s'est retiré de la coquille.

Un objet inanimé est sans mouvement, mais puisqu'il n'existe rien dans cet univers qui ne contienne de vie, même les objets « morts », ou qui vous semblent l'être, contiennent du mouvement. Seulement à ce niveau de vitalité, le mouvement a lieu à un taux vibratoire différent que vous ne pouvez pas percevoir. La fréquence de la fonction vibratoire est tellement ralentie que le mouvement est imperceptible de votre point de vue. Nous parlons ici de degrés de vitalité, ce qui nous amène à la conclusion évidente que plus il y a de vitalité, plus il doit y avoir de mouvement. Il peut s'agir d'un mouvement subtil, d'un mouvement au niveau d'un plan intérieur, il se peut qu'il ne puisse pas être observé de l'extérieur, mais il peut néanmoins être fort, vivant et vigoureux. Je ne parle pas ici du mouvement qui est inhérent aux objets inanimés. Je parle de l'organisme qui est vivant de votre propre point de vue. Un arbre est immobile, son mouvement est imperceptible quand vous le regardez. Mais son mouvement intérieur est pourtant intense.

Il se peut qu'un être humain qui se trouve dans un état de mouvement ne bouge pas toujours extérieurement, mais son mouvement est ressenti même lors de périodes de repos et de tranquillité. Le mouvement est ressenti dans la joie, la vitalité, la capacité de changer, la flexibilité, la nature de l'organisme qui est toujours en pulsation. Il est également possible d'avoir un mouvement extérieur et une « mort » intérieure, ou une mort relative et vice versa. Le mouvement existe à tous les niveaux, et certains niveaux peuvent se trouver dans un sain état de mouvement alors que d'autres non. C'est alors souvent le cas qu'une surcompensation a lieu au niveau où l'entité ne résiste pas au mouvement.

Le mouvement dont je parle est une expression innée de la vie. Regardons le mouvement en termes d'évolution, de développement dans la vie d'un individu. Dans un autre enseignement, dans un autre contexte, j'ai utilisé un jour une analogie symbolique selon laquelle la vie d'une personne est comme un voyage en train. Voici pourquoi les êtres humains rêvent souvent de trains. Ils se trouvent dans un train, ils

ratent le train, etc. Ceci s'applique presque toujours à une attitude spécifique qu'ils ont vis-à-vis de leur propre chemin. Maintenant, quand vous bougez dans le train selon le rythme de votre propre nature et de votre propre plan, il y aura de l'harmonie, et votre propre train – le train de vos pensées, le train de votre système énergétique, le train de tout votre être et de votre direction – ira de l'avant et traversera des étapes qui changeront constamment. Maintenant, quand ce mouvement est harmonieux, inutile de dire, chaque espace psychique que votre train atteint est une expansion et une expression plus profonde et plus large de la vie divine, et donc de joie, de satisfaction, de liberté et de bonheur.

A un autre moment j'ai utilisé la vision d'élargir votre espace, de transcender la circonférence étroite dont certains d'entre vous se contentent ou dans laquelle ils se sentent en sécurité. Mais vous ressentez également de la stagnation. Vous sentez que vous passez à côté de votre potentiel de réaliser davantage de vie divine, davantage d'expression de soi, davantage de vie créative, davantage d'épanouissement de ce qui est inné en vous. Et pour cela il faut le courage d'aller de l'avant dans ce qui semble être au départ un espace inconnu. Quand, dans votre train terrestre, vous traversez un pays et que vous allez vers un autre pays nouveau, vers un environnement qui n'est pas familier, il se peut que vous ressentiez temporairement de l'anxiété. Mais plus vous êtes sain, plus vous faites confiance et plus votre anticipation et votre confiance en soi pour rendre cette nouvelle région familière seront joyeuses. Alors que vous vous familiarisez avec ce nouvel environnement, que vous vous y habituez, votre sécurité s'étend vers une plus grande sphère d'expression de soi. Vous vous êtes approprié davantage du territoire étranger. Vous voyez plus, vous comprenez plus. Vous habitez maintenant plus d'espace qui est disponible sur votre terre. Vous avez créé davantage de territoire pour vous.

Dans votre vie intérieure, ceci est encore plus important, plus dynamique, plus vital et plus essentiel que dans votre voyage extérieur. L'expansion intérieure et le mouvement intérieur vers un épanouissement encore plus grand est votre plan de vie. C'est ce que chaque être humain est censé faire. Les périples et les voyages extérieurs sont de simples représentations symboliques, des messages à appliquer à votre vie intérieure. Ce n'est qu'en rendant familiers un nouvel espace psychique, de nouveaux états de conscience, de nouvelles modalités auxquelles réagir et de nouvelles approches à la vie et à soi que l'individu peut réaliser les richesses qui sont contenues en lui. C'est le mouvement de toute vie.

En termes strictement humains, au niveau physique, vous pouvez clairement voir cela dans les cycles d'une entité humaine. Le bébé est bien sûr, capable d'un tout petit mouvement et il est donc confiné et très dépendant. Ses expériences sont extrêmement limitées. Quand le bébé grandit, il fait ses premiers mouvements vers et dans le monde. Il apprend à se poser sur ses jambes, les jambes apprennent à marcher, les mains se tendent. Un nouvel espace devient disponible comme résultat de sa croissance, et il se sert de tous ses pouvoirs pour le conquérir. La petite entité a maintenant découvert une nouvelle partie du monde et elle se l'est appropriée.

Quand l'enfant grandit, plus de capacités émergent pour rendre une nouvelle expérience accessible. Plus l'enfant grandit, plus il devient indépendant. Il gagne plus d'expérience et donc plus de plaisir. La personne pleinement adulte a atteint une liberté et une étendue d'expérience qu'aucun enfant ne pourrait posséder. Ceci est un

phénomène tout à fait normal au niveau physique de votre vie. Pourtant il est largement nié que la réalité intérieure suit des règles et des lois identiques. Si ces règles et ces lois sont enfreintes parce que l'entité arrête le mouvement par inadvertance et à son insu, des dégâts en résultent. L'entité est forcée par la personnalité ignorante de rester dans un espace étroit qu'elle ne devrait plus occuper, un espace qu'elle a littéralement dépassé cet espace. C'est comme si vous deviez forcer un adulte à vivre dans les conditions de vie d'un enfant. Ce serait incongru, pervers et limitant pour le moins. Mais c'est ce que fait l'humanité, involontairement. Dans une très large mesure, le mouvement intérieur est arrêté, ce qui crée donc un sentiment de futilité et la peur de passer à côté de la vie.

Quand l'éducation de l'ère nouvelle s'étendra et s'approfondira dans votre monde, toutes ces questions seront des sujets très importants et l'être humain grandira ainsi avec la compréhension de ces processus et deviendra conscient de la nécessité de s'expanser intérieurement, il encouragera le mouvement, il comprendra la résistance au mouvement, il en comprendra la nature, et il saura comment la dépasser.

Si vous vous limitez à un état que vous avez dépassé et que vous restez statique, votre sentiment de passer à côté de la vie créera la peur de la mort. C'est une peur très familière. Pourtant, personne vivant sa vie totalement et pleinement selon son potentiel ne craindra la mort. Il y a un malentendu en rapport avec ça, un concept erroné qui contribue à la résistance au mouvement. Puisque le mouvement dans votre vie est également le passage du temps, le mouvement vous rapproche de la fin de votre vie physique. Vous résistez au mouvement avec l'idée irrationnelle qu'ainsi vous arrêtez le temps et que vous empêchez votre mort. Pourtant vous ne craindriez pas la mort si vous viviez et si vous étiez en mouvement pleinement. Nous avons donc un cercle vicieux ici : parce que vous craignez le mouvement et que vous l'arrêtez, vous passez à côté de la vie. Tout au fond de vous une voix dit « Quand ton heure viendra et que tu quitteras ton corps, tu n'auras pas fait ce que tu aurais pu faire et que tu pourrais faire maintenant pour t'accomplir et pour accomplir ta vie. » Le message mal compris et mal traduit de ce sentiment de futilité crée, au niveau conscient, la peur de la mort. La signification irrationnelle de la peur serait « Si j'arrête le mouvement, le temps s'arrêtera et je resterai où je suis ».

Mais ceci n'est qu'un seul aspect de cette résistance au mouvement et, en fait, un aspect assez superficiel. Il existe un aspect plus profond et plus important, que je veux vous expliquer maintenant, mes chers amis. Quand vous bougez, chaque mouvement implique que vous devez laisser quelque chose derrière vous pour aller vers la chose suivante. En d'autres mots, vous ne pouvez pas bouger si vous n'abandonnez pas quelque chose pour obtenir ce qui vient ensuite sur votre voyage en train. Imaginez un voyage en train où vous auriez envie de connaître un endroit que vous n'avez pas encore visité, mais sans permettre au train de s'y rendre. Vous ne voulez pas quitter l'endroit où vous vous trouvez, même si vous savez parfaitement que l'endroit vers lequel vous portera votre train est plus heureux, sans les nombreux inconvénients de votre demeure actuelle. Vous vous trouvez dans la position impossible de vous accrocher avidement à ce qui était, en insistant sur le fait que vous ne voulez renoncer à aucun des éléments de votre vieil environnement connu, pourtant vous tendez désespérément vers le nouvel endroit. Vous vous énervez contre les anciennes structures tout en vous plaignant de ne pas pouvoir arriver au nouvel endroit. Voici la position absurde dans laquelle beaucoup d'entre vous se trouvent. Vous créez donc

un mouvement ou une attitude contradictoire. D'une part vous poussez vers l'avant dans l'impatience. Vous vous découragez et vous vous demandez pourquoi vous ne grandissez pas plus vite, pourquoi vous n'arrivez pas à résoudre vos problèmes avec plus d'efficacité, plus pleinement, plus profondément, plus rapidement. Et vous ne voulez pas voir qu'en même temps il y a une voix puissante en vous qui ne veut pas bouger parce que vous ne voulez pas abandonner ou renoncer à quelque chose. Il peut s'agir d'une attitude ou d'une défense, ou d'un schéma de comportement habituel, une façon de réagir, un trait de personnalité. Quel que soit cet élément, il vous empêche d'atteindre la nouvelle liberté et la nouvelle joie, la nouvelle satisfaction qui vous appellent.

Ce refus de renoncer est d'une importance immense ici. Il s'applique à de nombreux niveaux et à beaucoup d'expressions de votre vie. Quel que soit le sujet – votre capacité de donner, votre capacité de donner de l'amour, ou vos bons sentiments, ou un objet matériel ou quoi que ce soit d'autre – vous pensez toujours que vous êtes en sécurité et plus riche si vous le retenez. Vous voulez vous accrocher au temps, vous voulez vous accrocher à l'argent, vous voulez vous accrocher à vos émotions, vous voulez garder votre cœur fermé. Vous ne vous rendez pas compte qu'en retenant vous empêchez le mouvement qu'une autre partie de vous désire, vous le rendez absolument impossible.

Maintenant, bien sûr, vous ne voulez pas renoncer et abandonner cette retenue parce que vous ne faites pas confiance. Mais vous savez déjà que vous ne pouvez pas avoir une attitude vis-à-vis de la vie ou des autres qui diffère de vos suspicions les plus profondes et les plus cachées à votre propre sujet. Consciemment vous pouvez nier et ignorer le fait que vous vous accrochez et que vous ne voulez pas donner, que vous manquez de générosité et, dans cet aspect du moins, que vous êtes sans amour et refusez de donner. Il se peut que de nombreuses autres façons vous êtes quelqu'un de généreux et d'aimant, mais si la partie de vous qui ne l'est pas n'est pas reconnue, vous pouvez vous accuser intérieurement de bien davantage que ce que vous méritez parce que vous faites toute votre réalité de cette partie mesquine qui refuse de donner.

Vous devez donc vous méfier de l'univers. Vous n'arrivez pas à croire autrement. Vous devez supposer que l'univers n'est pas différent de vous : dans le refus de donner, mesquin, dans la retenue, serré, sans générosité, excessivement prudent. Cette suspicion que vous projetez à partir de votre propre attitude faite de retenue et de refus de donner fait que vous craignez la vie et que vous voyez la vie comme similaire à vous. Vous ne pouvez vouloir bouger librement et en confiance ; vous ne pouvez souhaiter libérer votre richesse dans un tel univers projeté. Il n'est donc pas étonnant que vous vouliez rester dans un endroit confiné, étroit, clôturé dans lequel vous vous sentez piégé, où vous n'êtes pas heureux, mais que vous refusez quand-même de quitter.

Il y a toujours l'avidité : « Si je laisse derrière moi cette chose, cet état, cette heure, cette expérience, je perdrai quelque chose d'irremplaçable, et je ne veux rien perdre. Je veux tout amasser. Je veux expérimenter l'heure suivante, mais je ne veux pas quitter cette heure. Je veux recevoir de l'amour, mais je ne veux pas vider mon cœur. » Symboliquement, vos mains sont cramponnées. L'expérience suivante ne peut donc pas vraiment venir à vous. L'état de conscience élargi que vous désirez tant, l'état où vous expérimenterez la vie et vous-même dans la beauté, ne peut venir. Elle

ne peut venir que si vous avez la foi, la générosité, le courage de renoncer, d'abandonner, d'ouvrir vos mains et votre cœur intérieurs, et si vous faites confiance. Abandonner est donner, c'est une forme de don. Vous devez lâcher prise de ceci pour aller là-bas.

Alors vous pouvez visualiser que chaque état que vous laissez derrière vous porte vers un état meilleur. Il arrive un moment sur le chemin où vous avez déjà dissous une grande partie de votre soi inférieur, quand grand nombre de ces énergies ont été transformées, quand beaucoup de vos problèmes ont été résolus, quand un processus de purification active est déjà à l'œuvre. Vous avez donc créé beaucoup plus d'expériences positives que jamais auparavant. Pourtant, vous ne devez pas rester là, même dans cet état amélioré. D'autres états encore meilleurs sont à venir. Pour vous laisser aller vers ce mouvement, vous devez méditer, le réclamer et ressentir très activement à l'intérieur de vous. Il ne faut pas confondre l'intention de lâcher prise -- même de cet état tellement amélioré comparé à votre état antérieur, pour atteindre un état encore tellement meilleur -- avec de l'avidité. Ce n'est pas une attitude avide et impatiente que je vous recommande ici. C'est plutôt une connaissance profonde de la nature infinie de la vie, l'expansion infinie qui est la destinée de chaque être vivant.

Quand vous observez votre visualisation négative (au départ elle n'existe qu'à un niveau inconscient et plus tard peut-être à un niveau semi-conscient), vous verrez que votre peur du mouvement se traduit en ce message : « Si je bouge, ce qui viendra sera pire. Je ferais donc mieux de rester où je suis. » Défiez ce message qui provient d'un coin caché de votre être. Mettez-le en échec et remplacez-le par la vérité selon laquelle, comme résultat de votre don absolu et de votre engagement au mouvement de votre être le plus intime, votre chemin, vous êtes en droit de réclamer toute l'abondance de l'univers. Dans cet esprit de dévouement total, cet engagement total à vous donner complètement à la vie, vous constaterez que ce n'est pas si difficile de ressentir le mérite permettant de savoir que seul le meilleur est à venir. Ainsi vous pouvez vous mouvoir dans la joie et la confiance. Et comme vous souhaitez donner avec votre cœur et vos mains et votre esprit et votre être à tout ce qui vous entoure, vous saurez que le don est la voie vers le recevoir. Les deux deviennent une et même chose quand il n'y a plus de division. Lâcher prise est donner, comme je l'ai dit. Le mouvement est donc une partie substantielle de l'amour et de la confiance. Ne remarquez- vous pas que quand vous êtes dans un état de refus de donner, vous ne pouvez rien recevoir, même si cette chose se trouve devant votre porte, prête à vous enrichir ? Vous ne la voyez pas, ou si vous la voyez, vous l'interprétez mal et vous passez à côté, et elle ne vous atteint donc pas. Pourtant elle est prête à vous enrichir. Car telle est la nature de l'univers.

Tout ce qui est, à l'intérieur comme à l'extérieur, est la riche matière de la vie. Chaque particule contient toutes les possibilités imaginables de l'expérience la plus riche que vous pouvez imaginer – ou bien, bien davantage que vous ne pouvez imaginer.

Même votre imagination doit s'élargir et grandir dans votre voyage, sur votre chemin de mouvement. Comme tout grandit et bouge, ainsi votre capacité à visualiser et à élargir votre étendue de satisfaction, de bonheur et d'enrichissement personnels doit grandir également. Si vous ne pouvez pas du tout l'envisager comme une possibilité, vous ne pourrez jamais l'expérimenter. Vous devez au moins en avoir une

petite idée; alors ce qui viendra sera encore mieux et encore plus riche. Ce sera toujours mieux que votre imagination, mais votre imagination doit d'une certaine manière garder le rythme et ouvrir ses papilles pour que davantage puisse venir vous remplir.

Regardez de très près, mes très chers, la partie de vous qui stagne ou la personne en vous qui ressent, « J'aimerais bouger plus sur mon chemin, dans mon développement, donc pourquoi suis-je bloquée ? » C'est la partie en vous qui arrête le mouvement parce qu'elle ne veut rien lâcher. Vous voulez retenir l'état dans lequel vous êtes, sans faire confiance au fait que ses bons aspects ne peuvent jamais être perdus. Pourtant en même temps vous voulez aller vers l'état suivant. C'est une impossibilité, mes amis, physiquement, mentalement, émotionnellement et spirituellement. C'est une contradiction. Et comme vous devez faire confiance pour que l'intentionnalité positive puisse prendre racine et fleurir et que vous devez lui donner le temps de germer, vous devez également être dans la patience et la confiance pour le processus du lâcher prise, pour que le moment « entre les deux » -- entre le lâcher prise de l'ancien et l'épanouissement de la nouvelle expérience ou du nouvel état de conscience – devienne lui-même une expérience joyeuse. Un voyage peut être très joyeux pendant que vous êtes dans le processus du mouvement. L'analogie du voyage en train peut être utile à nouveau.

Imaginez que vous montez dans un train. Il quitte la gare. Il y a une période intermédiaire avant d'arriver à destination. Dans cette période vous vous trouvez dans un « no man's land ». Vous avez quitté l'ancien endroit mais n'êtes pas encore arrivé au nouvel endroit. Vous êtes en route vers le prochain arrêt où vous trouverez une nouvelle demeure temporaire, où vous vous familiariserez et créerez de nouvelles expériences, vous vous y renforcerez et vous vous préparerez pour l'endroit suivant. Mais si vous ne laissez jamais le train quitter la gare, vous ne pouvez jamais arriver. Et même si vous le laissez partir – mais que vous êtes plein de peur, d'appréhension et de méfiance – il y a des chances que vous ne preniez pas plaisir au voyage et que vous ne puissiez pas apprécier toutes les merveilleuses nouvelles expériences qui vous attendent. Vous êtes beaucoup trop contracté dans l'aveuglement et la peur.

Vous devez apprendre cette confiance : de quitter ici pour aller là-bas. C'est un mouvement intérieur que vous pouvez observer en vous-même. Vous pouvez le pratiquer dans votre visualisation précisément dans les domaines où vous avez le plus de résistance. C'est très important pour vous, mes amis. Si vous utilisez ce message et si vous l'appliquez, vous pourriez très facilement prendre encore et encore la décision : « Je vais lâcher prise et aller de l'avant intérieurement – dans mon état de conscience, dans mon attitude, dans mon approche à la vie, dans mon système de valeur, dans mes processus de pensée, dans les émotions avec lesquelles j'ai l'habitude de réagir aux expériences, etc. » Vous trouverez dans votre cheminement, avec votre accompagnant, l'endroit où cette attitude doit s'appliquer avec le plus d'urgence. Il y a des domaines spécifiques où vous pouvez pratiquer ceci. J'ose dire que là où votre problème semble le plus douloureux dans votre manifestation de vie, que c'est là que vous refusez le plus de bouger, c'est-à-dire de changer d'attitude ou de votre manière habituelle d'appréhender la situation. Une fois que vous faites une tentative ouverte pour voir la situation différemment, beaucoup de choses se passeront. Vous aurez libéré le mouvement intérieur retenu jusque-là. Au départ ce mouvement peut créer un chaos intérieur qui est le résultat de tant d'accumulation

négative qui n'a jamais reçu la permission de bouger. Mais tôt ou tard, cela tombera dans un nouvel espace plus ordonné, un nouvel état qui vous apportera de l'harmonie, de la paix, de la joie et de la richesse que vous n'aviez jamais crues possibles – de manière générale et de manière spécifique dans les domaines qui vous ont donné des soucis depuis si longtemps.

Pratiquez le courage et la foi d'aller dans un nouvel espace avec la vision d'élargir votre vie, d'approfondir l'étendue de vos expériences. Plus d'énergie et de sang vital – du sang vital spirituel -- entreront dans ce mouvement et en feront un événement encore mieux entouré de bénédiction que les mouvements que vous avez déjà permis.

Il existe un aspect supplémentaire dans la dynamique du mouvement que j'aimerais mentionner. Quand le mouvement organique est nié, il en découle un déséquilibre. Quand vous refusez le mouvement juste qui fait partie de l'organisme qui grandit, il cherchera un exutoire qui se manifestera alors comme une compulsion de bouger là où ce n'est pas approprié ou naturel. Par exemple, quand une personne s'accroche de manière rigide à une attitude de défense qui est obsolète et refuse de l'abandonner, le résultat de cette attitude est de stagnation intérieure. Un état d'anxiété peut donc se développer qui peut se manifester comme une incapacité à rester tranquille, à être tout à fait présent, à aller au bout de quoi que ce soit, ou à être persévérant. Une telle personne peut alors commencer de nombreuses choses sans jamais les finir, ou être incapable de supporter de rester en un seul endroit. Une anxiété compulsive peut la faire voyager partout, en cherchant un nouvel endroit à l'extérieur.

Maintenant, mes chers amis, détendez-vous. Lâchez prise, centrez-vous en vous-même, devenez très silencieux. Ressentez la puissante bénédiction qui est ici. Visualisez que cette force puissante peut aider chacun d'entre vous dans votre engagement. Et répétons ces mots à l'unisson :

Je m'engage à la volonté de Dieu.

Je donne mon cœur et mon âme à Dieu. Je mérite le meilleur de la vie.

Je sers la meilleure cause de la vie.

Je suis une manifestation bénie du divin.

Mes chers amis, de puissantes forces de transmutation ont été libérées par vous à l'unisson. Les bénédictions données, créées et reçues pénétreront davantage votre vie et votre tâche. Allez en paix.

Conférence n°241 par Eva Pierrakos, le 5 mai 1976 (version non éditée).

Publié par Center for the Living Force, Phoenicia (N.Y.) sous le titre: "Dynamics of movement and resistance to its nature".

Traduction Marianne Hubert - Le Troisième Pôle - version 05/03/2018

© Pathwork Foundation